

Séquence 1

Comment analyser un extrait, texte, œuvre littéraire

1. Quel Type de narrateur
2. quelle est la focalisation (angle de vues (interne, externe, omniscient))
- 3.

- il y a 4§
- Pb :
 - L'incipit remplit-il ses fonctions ?
 - En quoi l'incipit annonce-t-il un roman de l'absurde ?
 - ...
- I
 - A **Incipit** répond aux attentes d'un lecteur
 - Cadre spatio-temporel
 - personnages
 - début in medias res (1^{ère} phrase)
 - B Mais pbs de
 - temps
 - genre
 - **Personnage**
 - Identité inconnue (?)
 - passif/perdu
 - **étranger** (en rapport avec le titre)
 - peu de sentiments / neutralité
 - **ambivalent**
 -
 - Sens
 - mouvement
 - odorat
 - vue
 -
 - s

Intro rapide sur le début de l'étranger d'Albert Camus (« j'ai [...] je frappais sur la porte du malheur. ») :

Le personnage du livre de l'étranger d'Albert Camus s'appelle Meursault qui dès le début du texte apprend que sa mère va mourir. Il est un personnage compliqué à comprendre car il ne se comporte pas comme l'on pourrait s'attendre : Il ne sait pas se repérer dans le temps « aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas » (l.1), il agit de façon neutre, passive. Il voit l'enterrement comme un devoir, une tâche qu'il va devoir faire. Par exemple lorsqu'il demande deux jours de congés il doit se justifier « Ce n'est pas de ma faute » (l.8). Mais en quoi l'incipit annonce-t-il un roman de l'absurde ?

(Annonce du plan)

I. Incipit singulier

<u>A. Incipit traditionnel :</u>	<u>B. Incipit particulier :</u>
<ul style="list-style-type: none">– lieu :<ul style="list-style-type: none">• Alger/Marengo– début in medias res<ul style="list-style-type: none">• réseau de personnages•	<ul style="list-style-type: none">– temps :<ul style="list-style-type: none">• pas de date mais nombreux déictiques (adverbes de temps en rapport avec la situation d'énonciation)• intemporalité du récit– genre :<ul style="list-style-type: none">•

II. Le héros et l'anti héros

<u>A. Le héros</u>	<u>B. L'anti héros</u>
<ul style="list-style-type: none">☼ un Idole<ul style="list-style-type: none">ℒ identité connueℒ il illustre parfois des personnages réelsℒ beauℒ fortℒ hors du communℒ courageux,ℒ vertueux	<ul style="list-style-type: none">☼ Identité inconnue☼ passif☼ perdu☼ étranger (en rapport avec le titre)☼ peu de sentiments / neutralité☼ ambivalent☼ banal banal☼ ordinaire☼ parfois laid☼ relation dans la société :<ul style="list-style-type: none">ℒ souvent à part,ℒ dans un monde qu'il ne comprend pas. <p>https://: liens utile</p> <p>LE RÉCIT</p>

Exposé sur Albert Camus :

Écrivain journaliste romancier,

C'est un intellectuel qui dénonce

Il entre dans la résistance

Sont père meurt pendant la bataille de la marne
Sa mère ne sait ni lire ni écrire et est espagnole
En 1957 le prix Nobel de la litt lui revient
Camus va publier ses premiers articles de pièces
L'amour va lui permettre d'accéder à une nouvelle vie
Camus est un artiste engagé
Il publie l'enquête qui dénonce la misère pendant l'entre deux guerre
En 1955 Camus condamne la résistance des colonies algériennes
1930 camus dramaturges, acteur, metteur en scène.
1942 il se fait connaître et publie l'étranger+ un essai philosophique
1950 il publie la peste
Le mythe de Sisyphe essai de roman
Caligula : pièce en 4 actes
Réflexions sur la guillotine (essai)
Philosophie de l'absurde :
La pensée de camus
L'absurde est le contraire du sens commun (n'a pas de sens)
On parle de litt de théâtre, de l'absurde

Camus l'étranger

Dans une première partie nous allons voir si cet incipit est traditionnel
Puis nous allons voir si le héros du livre est vraiment un héros
Enfin nous allons conclure sur ce sujet

Cet incipit est-il traditionnel ?

Quels sont les fonctions d'un incipit traditionnel ?

Quel est l'originalité de ce début de roman ?

Ce héros est-il vraiment un héros ?

En quoi ce personnage est-il insensible ?

En quoi est-il complexe ?

Enfin que laisse entendre cet extrait ?

Que nous annonce ce début d'histoire ?

Camus *L'étranger* : le meurtre de l'arabe

Pb : Meursault est-il victime d'une nature hostile ou coupable d'un homicide volontaire ?

En quoi Meursault est-il victime de la nature ?

La violence du soleil (répété 7 fois) :

- Le champ lexical de la douleur :
 - brulure du soleil
 - faisait mal
 - brulures que je ne pouvais plus supporté
 - la métaphore : « les cymbales du soleil »
 - brulantes
 - douloureux
 - rongait
 - fouillait

La nature agit (verbes d'actions pour faire mal à Meursault) :

- « Toute une plage vibrante de soleil se pressait derrière moi »
- « Le même soleil que le jour où j'avais enterré maman »
- « La mer a charriée un souffle épais et ardent »

Meursault est aveuglé :

- J'ai senti des gouttes de sueur s'amasser dans mes sourcilles
- La sueur amassée dans mes sourcilles a coulé d'un coup sur les paupières et les as recouvertes d'un vile tiède et épais. mes yeux étaient aveuglés derrière ce rideau de larmes et de sel.

Le jugement de Meursault est altéré

- « J'ai pensé [...] Mais [...] Je savais [...] Mais »
- Ce n'est qu'à la fin qu'il comprend ce qui lui arrive : « J'ai compris [...] »

Conclusion du premier axe :

- Meursault est seul sur la plage avec L'arabe mais la nature (le soleil, la mer, la plage) sont des acteurs de ses décisions.

En quoi Meursault est-il coupable d'homicide ?

Position des deux personnages

- « L'arabe n'a pas bougé » donc il n'a pas attaqué (implicite) et ne s'est pas enfuit.
- Meursault s'approche de la source, puis plus tard « fait un pas, un seul pas en avant »
- « il avait l'air de rire » Meursault peut supposer qu'il le provoque sans en être certain
- Le couteau ne touche pas directement Meursault, c'est la lumière qui gicle sur l'acier la comparaison avec une attaque « c'était comme une longue lame étincelante qui m'atteignait au front » donc l'Arabe n'a pas attaqué.

Passage de l'homicide involontaire à l'homicide volontaire :

- au début Meursault est inconscient car le soleil le brule particulièrement au front (répété 3 fois) « le front surtout me faisais mal et toutes ses veines battaient ensembles sous la peau »

- Ensuite, il a des hallucinations, il m'a semblé que le ciel s'ouvrait sur toute sont étendue pour laisse pleuvoir du feu et il tire. « La gâchette a cédé » comme si ce n'était pas lui qui avait tiré. sont geste est inconscient.
- Enfin, il prend conscience de la situation et aggrave sont cas en tirant quatre coups en pleine conscience sur un mort « j'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, alors j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte ».

Conclusion de la culpabilité de Meursault

Il aurait pu avoir des circonstances atténuantes à cause du soleil qui avait perturbé son jugement mais à la fin, il agit en toute conscience.

Conclusion générales :

Dans ce passage la vie de Meursault bascule dans le malheur, il se rend coupable d'un crime sur une personne qui lui est totalement étrangère à cause du soleil, de la chaleur, de la souffrance.

- s
- s

I) Un personnage soumis

- 1) sensit°
- 2) destin

II) Un passage clé

- 1) éclairage sur un personnage ambivalent
- 2) un tournant

Camus l'Etranger 1942, le meurtre

I) Le personnage est il soumis ?

- A) Par quelles sensations physiques ?
- B) Par quel moyens ?

II) Un antihéros ?

- A) est-il un personnage tragique ou un antihéros ?
- B) Quels tournant sont présents ?

Que laisse entendre cet extrait ?

Une petite ouverture.

lundi 1er octobre 2018

Les quatre (romans) = ne prend pas de S à quatre

Le corpus (p 154 exemple de corpus blanc) :

Idée de commencement de corpus :

1933 André Malraux publie la condition humaine

Dans ce roman/dans ce théâtre/ dans cette pièce baroque/tragique le personnage

Faire des phrases simples (S+V+C)

Corpus :

Suite de trois textes,

En 1867 Emile Zola publie *Thérèse Raquin*. En 1922 André Gide rédige les caves du vatican,
Enfin en 1933 André Malraux publie le récit engagé

Le lieu :

- où il vit
 - d'autres personnages
- } Conditionne la vie des personnages

Lecture des textes

Pendant la lecture je relève les éléments importants :

Emile Zola, *Thérèse Raquin* :

Thérèse Raquin :

- s'est laissée mariée à son cousin (Camille)
 - fait la connaissance de Laurent (en tombera amoureuse)
 - Laurent amis du mari de Thérèse
 - Laurent devient son amant
-
- Ils tentent d'assassiner Camille
 - au crépuscule
 - une balade en barque est plutôt sensé être romantique
 - rougeâtre avec le suffixe -âtre évoque le sang
 - deux rives
 - d'un brun sombre taché de gris
 - blanchâtre
 - les rayons palissent
 - jettent leurs feuilles (personnification)
 - la campagne brûlée par les rayons ardents sent la mort venir
 - la nuit descend de son linceul
 - brouillard laiteux
 - (l 22) « la barque allait s'engager [...] dans un petit bras sombre et étroit [...] Laurent se leva et prit Camille à bras le corps »
 - en amont la rivière était libre
 - alors Laurent se leva et prit Camille à bras le corps
 - sombre et étroit = propice au meurtre
 - il y a un endroit qui annonce (annonciateur) le meurtre, propice au meurtre (bras de rivière), un endroit qui enclenche le meurtre.
 -

André Malraux, *La condition humaine* :

Tchen :

- chinois
- engagé dans l'action terroriste
 - assassiner un trafiquant
- Minuit et demi
- hésitation si tuer à travers la moustiquaire ou la soulevée puis tuer
- bruit interférent extérieur
- hésitation sur l'arme à utiliser (rasoir ou poignard)

- ont passé d'un espace ouvert à un espace fermé entre les deux corps
- ont été dans un appartement plus précisément dans la chambre là où il y aura le meurtre
- intrusion de l'extérieur (klaxon...) dans l'intimité de l'intérieur
- Il y a la mousseline qui fait une deuxième protection
- il y a l'histoire de la solitude (isolement)
- la nuit
- le meurtre à venir ou en direct
-

André Gide, *Les Caves du Vatican* :

- Lafcadio jeune homme
 - se rend à Rome en train

- ils sont dans le wagon d'un train en mouvement
- seul/isolé
- présence d'un feu nécessaire

Intro

Présentation du corpus

Annonce du plan

1/ L'environnement conditionne l'action

- pour les trois textes
 - txt 1/3 OUI
 - txt 2 plus difficilement

2/ L'environnement traduit les pensées des personnages

- txt 1
 - la mort
- txt 2
 - mort due au fait de la vision de la lumière

- txt 3

3/ description dynamique qui donne des éléments et qui va participer à l'action.

Nous avons donc vu qu'à travers ces trois textes l'environnement

lundi 8 octobre 2018

Le procès

Quelles questions se posons-nous ?

Où se situe l'extrait ?

Rappel			
DD	DI	DIL	D Narrativisé
1. marques typographiques « » / - 2. verbe introductif 3. système du Il/elle au je temporel : récit au passé → présent	1. Ø 2. verbe introducteur 3. même système énonciatif et temporel	1. Ø 2. verbe introducteur 3. même système énonciatif temporel	1.

Personnages étranger à l'analyse.

Aménagements tiers temps :

Faire le plan mais ne pas rédiger :

I

A

B

II

A

B

III

A

B

Et faire

I Le mécanisme du procès

A un mécanisme injuste

B le procès se porte plus sur l'enterrement de sa mère que sur le meurtre

II motifs d'accusation absurdes

A accusation fondée sur de fausses preuves

B preuves sans rapport avec le meurtre se basant sur des faits passés avant celui-ci.

jeudi 11 octobre 2018

Séquence 2

lundi 15 octobre 2018

Meursault contre enquête

Même genre que le texte du meurtre

Cet incipit ressemble un peu à celui de Camus ou l'on ne connaît pas le personnage principal

Il y a un titre s'appelant Meursault contre enquête et ce titre donne une référence directe ce qui donne la célébrité de ce texte, mais on a d'entrée de jeu une enquête qui va éclairer contre le texte/meurtre de Camus

via ce titre on a deux choses à dire

Le titre et l'incipit

Dès la première phrase on a la première phrase de Camus qui est « aujourd'hui maman est morte » est remplacée par « aujourd'hui ma est vivante »

On est dans un roman qui est une conversation qui se passe/déroule dans un bar. La mère de Meursault est là comme absente / morte.

On a un personnage qui est toujours entrain de revivre cette histoire.

bien-vacant est un lien entre la colonisation

Cet héritage est celui que l'auteur va s'approprier pour exprimer/dénoncer ce que vit le personnage.

bien-vacant : libre, vide

Le meurtrier est Meursault

On a la même situation que dans l'étranger d'Albert Camus.

Soliloque ≠ du monologue

André Diderot :

- a vécu de 1700 en 1789
- 1700 le roi soleil
- 1715 Libertinage
- libertinage de pensée/mœurs
- libertinage (def)
- 1665 : début du roi soleil
- Les lumières
 - Philosophes des lumières écrivent une encyclopédie (trouver une images de planches d'encyclopédies), les grands mots sont :
 - Savoir

- Progrès
- Bonheur
- e

Jacques le fataliste de Denis Diderot

- sous entend la détermination
- le titre semble être fatal et l'issue semble être fatale
- dans le texte
 - on s'interroge sur :
 - Le fatalisme
 - en corrélation avec dieu
 - le rapport maître – valet
 - tout ça en corrélation au XVIIIe s
- il y a un narrateur qui pose des questions (coté récit)
 - théâtre
 - philo
 - il y a plusieurs genres dans ce récit
- on peut questionner la codification dans le récit

Intro :

- Le livre *Jacques fataliste* de Denis Diderot sous entend la détermination d'un valet par rapport à son maître et semble avoir une issue fatale. Cette œuvre est fatale et philosophique. Mais comment cet incipit nous déroute-t-il ? En quoi est-ce une œuvre des lumières ?
- Pb :

Plan :

I. Incipit déroutant

1.
 - a. qui
 1. quand
 2. où
 3. quoi
 - b. genres / registres
2. d
 - a. d
 - b. d

II. L'incipit d'une œuvre des lumières

1. Rapport maître / valet
 - a. s
 - b. s
2. d
 - a. d
 - b. d
3. d
 - a. d
 - b. d

III. d

1. d
 - a. s

2. d

b.s

a.s

b.s

3. d

a.d

b.d

•

•